



بورصة تونس
BOURSE DE TUNIS

Bilan de l'activité boursière

2020

Sommaire

- Introduction
- Le Tunindex
- Le Tunindex20
- Les indices sectoriels
- Evolution de la capitalisation boursière du marché
- Evolution du volume des échanges
- Comportement des Actions Cotées
- La participation étrangère

Introduction

Durant l'année 2020, l'activité Boursière a plutôt bien résisté face au marasme économique engendré par la covid-19 sur notre pays.

Une crise exogène qu'inattendu, elle a, en un temps record, fait son irruption dans la vie de la population mondiale. Les facteurs d'incertitude suscités par la pandémie sont à la fois d'ordre sanitaire, économique et financier dans un monde déjà fragilisé par l'excès d'endettement et les bouleversements écologiques. L'incertitude est telle que les prévisions de croissance du PIB des pays font un grand-écart jamais constaté.

Par conséquent, l'activité économique mondiale a été sévèrement affectée, surtout durant le premier semestre de l'année 2020, par la paralysie générale engendrée par la propagation rapide de la pandémie de la Covid-19 et le confinement général qui en a découlé.

Sur l'ensemble de l'année 2020, le Fonds Monétaire International a révisé à la hausse ses prévisions de la croissance mondiale, la ramenant à -4,4% contre -4,9% prévue lors de la révision de juin 2020, après +2,8% en 2019 et +3,6% en 2018.

Cette contraction quasi généralisée a concerné les principales économies avancées et émergentes, dont notamment, la Zone Euro à -8,3%, les Etats-Unis à -4,3%, pays émergents et pays en développement à -3,3%. Par contre en Chine, un retour à la croissance plus vigoureux que prévu, lui attribue une prévision positive de l'ordre de 1,9%.

Mais à contrario, il y a des raisons d'espérer. Les tests de dépistage s'intensifient, les traitements s'améliorent et les essais de vaccins se déroulent à un rythme sans précédent ; certains en sont même à leur phase de commercialisation. La solidarité internationale se renforce dans certains domaines et se traduit notamment par une levée des restrictions commerciales sur le matériel médical et une augmentation de l'aide financière en faveur des pays vulnérables.

La baisse de la croissance mondiale n'a pas pu être évitée malgré des mesures de soutien sans précédent des autorités monétaires et fiscales. Concernant les banques centrales, elles ont augmenté l'apport de liquidités à l'économie et limité la hausse des coûts des emprunts. D'autres mesures de grande ampleur sur le plan des finances publiques et du secteur financier ont empêché que les pertes à court terme ne soient plus importantes. Les dispositifs d'activité partielle et d'aide financière aux travailleurs mis au chômage technique ont permis à beaucoup d'entre eux de conserver leur emploi.

A l'instar de la répercussion sur l'ensemble des pays du monde entier, la crise du COVID-19 a porté un coup dur à l'économie tunisienne qui souffre déjà bien avant cette pandémie surtout avec une fréquence élevée des tensions sociales et la fragmentation du paysage politique.

En Tunisie, le produit intérieur brut ; aux prix de l'année précédente ; a diminué de 6,0% au cours du troisième trimestre 2020 par rapport à la même période de l'année 2019. Selon l'INS, notre économie a enregistré au cours des neuf premiers mois de cette année une baisse de 10,0% par rapport à la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de l'année 2020, l'économie tunisienne devrait accuser une contraction de 7,3%, selon les dernières prévisions du budget

économique contre une croissance de 2,7% initialement prévue, avant de se redresser progressivement en 2021 à +4%.

Ce repli sans précédent est constaté sur la majorité des secteurs, bien que les pouvoirs publics aient également pris des mesures d'accompagnement pour les ménages et les entreprises et d'ordre monétaires visant à atténuer le choc économique provenant de la pandémie.

La mauvaise prestation de notre tissu économique est constatée aussi sur les échanges commerciaux de la Tunisie avec l'extérieur. Au cours des onze premiers mois de l'année 2020, ils ont enregistré en volume (prix constant) par rapport à la même période de l'année 2019, une baisse à l'export de (-12,7%) et à l'import de (-16,4%).

Il ressort des différents indicateurs de l'activité économique durant le deuxième trimestre, la poursuite de la baisse de l'activité du secteur des industries manufacturières surtout avec le fléchissement aigüe de la demande extérieure notamment celle émanant de la Zone Euro ; principal partenaire de la Tunisie et la contraction du secteur minier et du bâtiment et génie civil. Sans oublier les secteurs directement exposés à la pandémie, notamment les services de l'hôtellerie, transport aérien, cafés et restaurants... A cet effet, les recettes touristiques en devises ont enregistré une contraction de 59,8%, au cours des neuf premiers mois de l'année 2020, contre une hausse de 41% une année auparavant.

Quant à l'inflation, et sur un an, les prix à la consommation augmentent de 4,9% en novembre 2020, après 5,4% le mois précédent. Soit le plus faible taux enregistré depuis le mois de juin 2017. Cette baisse de l'inflation résulte d'un ralentissement du rythme d'augmentation des prix de l'alimentation.

Côté Finances Publiques, et sous l'effet conjugué de la hausse des dépenses et la baisse marquante des ressources propres de l'Etat, le déficit budgétaire actualisé devrait atteindre 12,4% du PIB, soit l'équivalent de 13 729MD contre un taux de 3,0% prévu initialement dans la loi de finances pour l'année 2020. Ce dérapage a accru les besoins de l'Etat, ce qui par conséquent augmenté le taux d'endettement à un niveau de 90% à fin 2020 contre 72,5% en 2019.

Sur le volet monétaire, l'Institut d'émission a pris des mesures depuis le mois de mars 2020 afin de favoriser davantage l'accès aux financements de la part des ménages et des entreprises.

Quant au Dinar Tunisien, en termes de moyenne, son cours a enregistré, au 30 décembre 2020, et en comparaison avec sa valeur de l'année précédente, une dépréciation de 5,28% vis-à-vis de l'euro et une appréciation de 3,38% par rapport au dollar américain (selon les informations publiées par la BCT).

La crise sanitaire n'a pas manqué de se répercuter sur les indicateurs de l'activité boursière durant l'année 2020. Une conjoncture interne et externe très difficile pour l'investisseur afin de bien marquer une stratégie d'investissement.

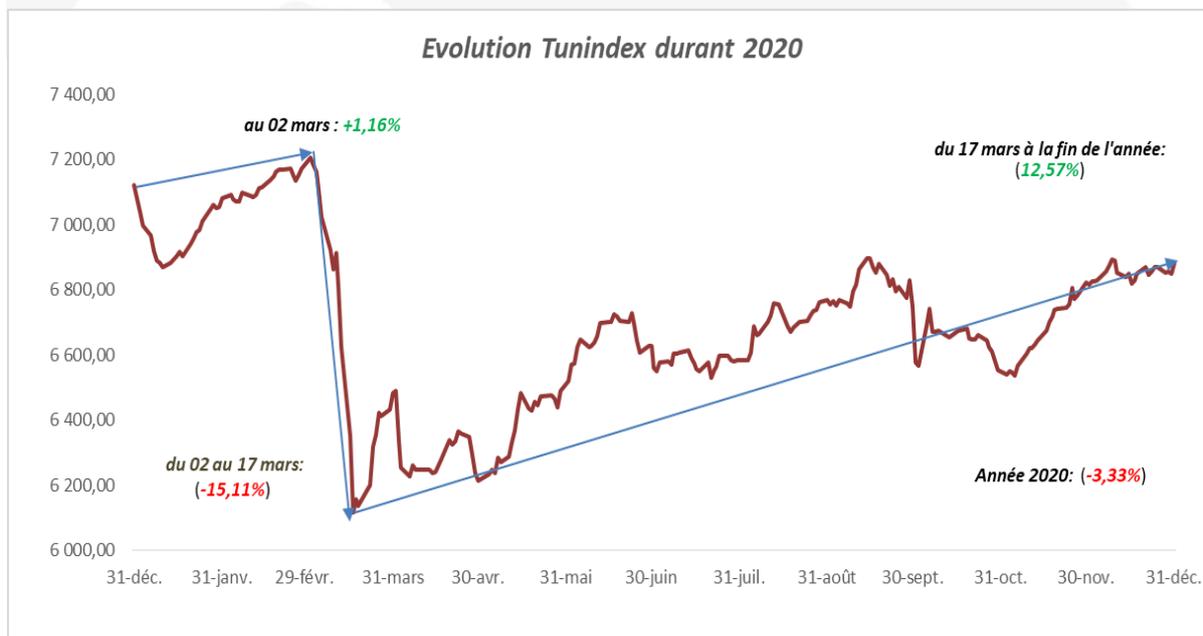
Malgré cette situation, les indicateurs d'activité des sociétés cotées, sur les 9 premiers mois de l'année 2020, font ressortir un revenu global en baisse modérée de 5% par rapport à la même période de l'année 2019, pour atteindre 12,2 milliards de dinars contre 12,9 milliards de dinars. Cette tendance baissière est moins acérée, si on compare seulement le troisième trimestre 2020 par rapport au trimestre similaire de l'année écoulée, soit une baisse de 0,22%. Ce qui plaide pour une reprise de l'activité de quelques secteurs de la cote après une période de confinement très ardue sur l'activité.

Au terme de l'année 2020, l'activité boursière a clôturé sur une note légèrement défavorable avec un Tunindex en baisse de 3,33% comparable à sa performance durant l'année 2019 avec une baisse de 2,06%, mais contre des progressions de 15,76% et 14,45% respectivement en 2018 et 2017.

En 2020, le montant global des émissions réalisées par les sociétés cotées et autorisées par le Conseil du Marché Financier (Fin novembre 2020) a atteint 911MD pour 26 opérations. Ce nombre est réparti entre 14 emprunts obligataires qui ont porté au total sur 780MD, un Emprunt obligataire émis selon les principes de la finance islamique pour un montant de 15MD, et 11 augmentations de capital pour 116MD.

L'indice Tunindex

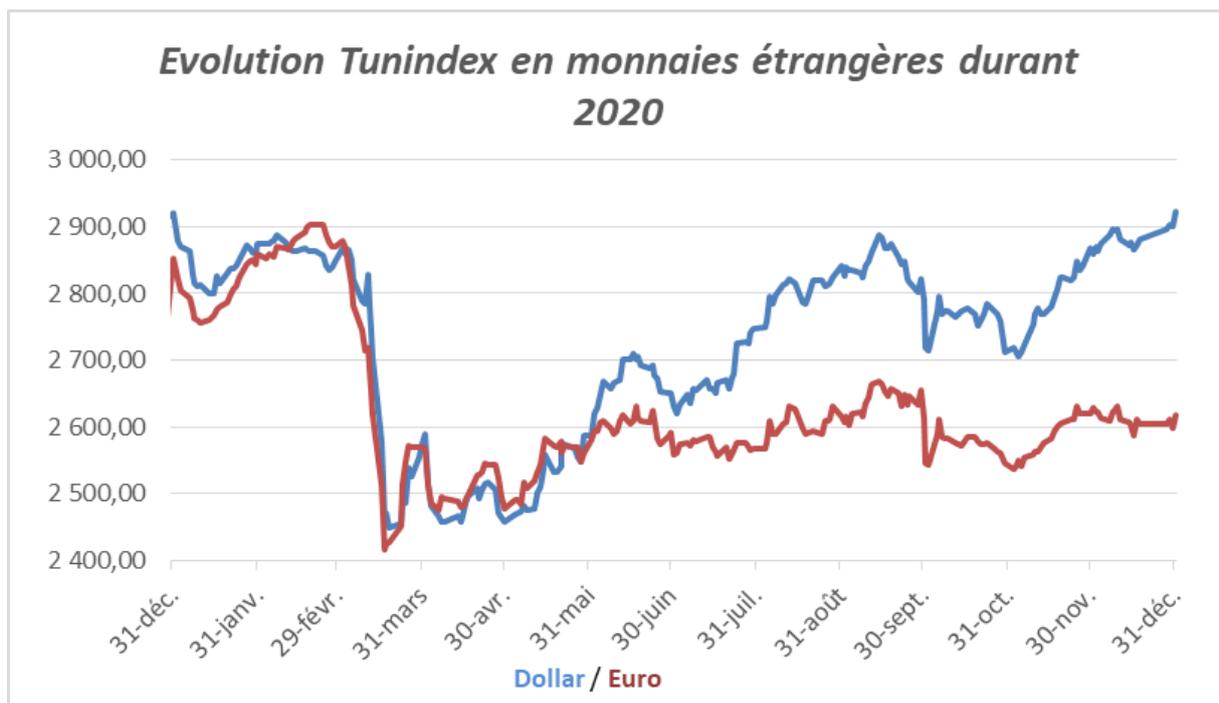
En 2020, l'indice Tunindex a enregistré une deuxième baisse annuelle consécutive, clôturant l'année à 6 884,93 points en régression de 3,33%.



De l'euphorie à la peur. En l'espace de quelques semaines, la propagation de l'épidémie Covid-19 sur l'ensemble de la planète a totalement retourné la situation sur les marchés actions.

Sur notre marché, et après une hausse de 1,16% durant les deux premiers mois de l'année 2020, le Tunindex a connu une forte baisse de 15,11% durant la première quinzaine du mois de mars (du 02 au 17 mars). Pour le reste de l'année, le Tunindex a pu inverser sa tendance et a effacé une partie de ses pertes soit une hausse de 12,57% jusqu'à la fin de l'année.

Estimé en Dollar, le Tunindex a enregistré une légère hausse de 0,05% et estimé en Euro, il s'est déprécié de 8,25%.



L'indice Tunindex20

Le Tunindex20, composé des 20 plus grandes valeurs et les plus liquides sur le marché, a répliqué une tendance similaire de l'indice Tunindex. Il a clôturé l'année 2020 avec 2 975,25 points, enregistrant un repli de 4,90%.



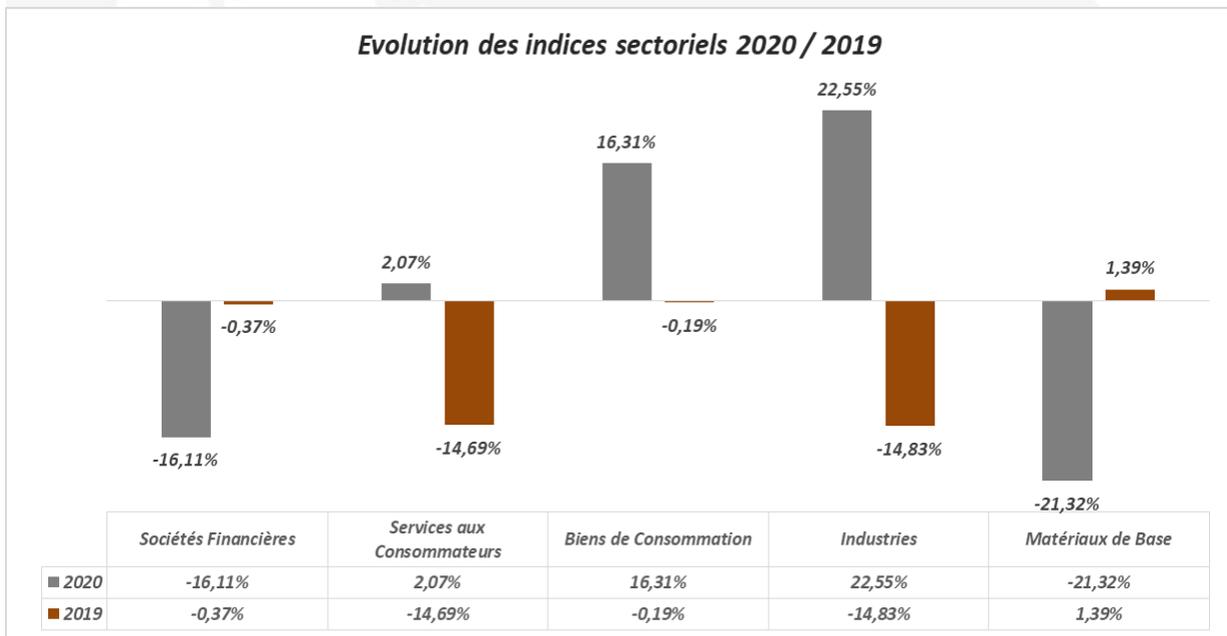
Cette prestation est due à la régression des cours de plus d'une dizaine de valeurs qui le composent notamment ATB (-29,56%), STB (-28,42%), SOTIPAPIER (-27,44%), BNA (-25,65%) et UIB (-25,12%).

Les indices sectoriels

Le bilan annuel des indices sectoriels, publiés par la Bourse, est mitigé. Sur les 13 indices (secteurs et sous-secteurs), neuf indices ont réalisé une performance positive tandis que quatre ont été négatifs en 2020.

Secteurs	Année	
	2020	2019
Sociétés Financières	-16,11%	-0,37%
Banques	-18,45%	0,23%
Assurances	9,10%	7,88%
Services Financiers	6,79%	-15,16%
Services aux Consommateurs	2,07%	-14,69%
Distribution	2,72%	-14,34%
Biens de Consommation	16,31%	-0,19%
Automobile et Equipementiers	-19,93%	-10,29%
Agro-alimentaires et Boissons	18,81%	-1,21%
Produits ménagers et de soin personnel	10,76%	5,19%
Industries	22,55%	-14,83%
Bâtiment et matériaux de construction	38,77%	-23,87%
Matériaux de Base	-21,32%	1,39%

Pour les indices des sous-secteurs, l'indice « Bâtiment et matériaux de construction » s'est octroyé la meilleure performance avec une progression de 38,77%, suivi de l'indice « Agro-alimentaires et Boissons » avec un gain de 18,81%.



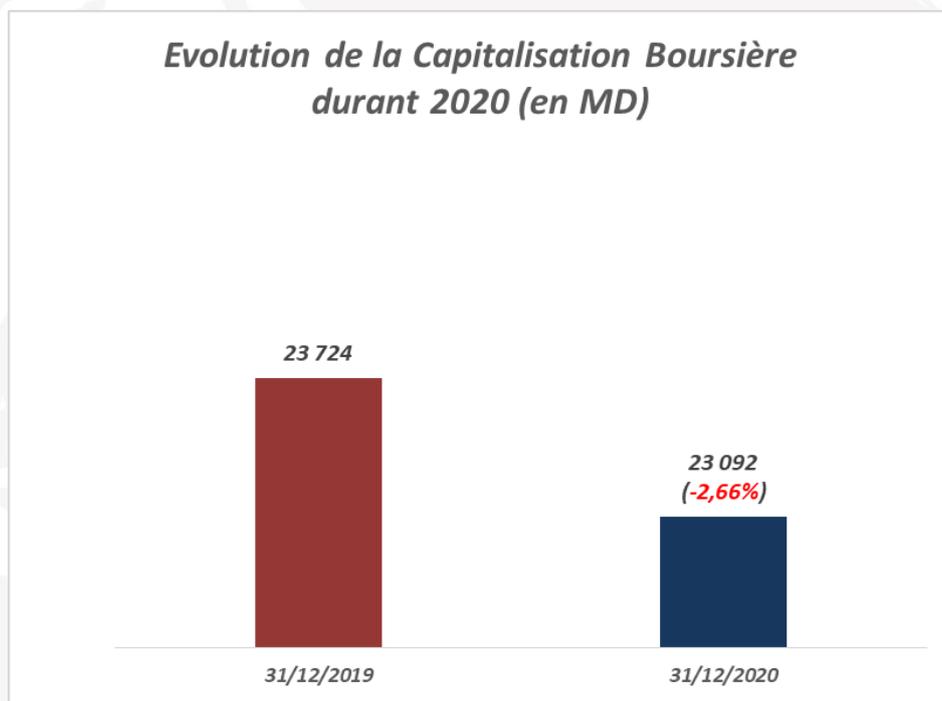
L'indice « Industries » a enregistré la plus forte hausse des indices de super-secteurs, avec un gain de 22,55%, suivi de l'indice « Biens de Consommation » avec une performance de 16,31%.

L'indice « Matériaux de Base » a réalisé la plus forte régression, soit une baisse de 21,32%, suivi de l'indice « Sociétés Financières » avec un repli de 16,11%.

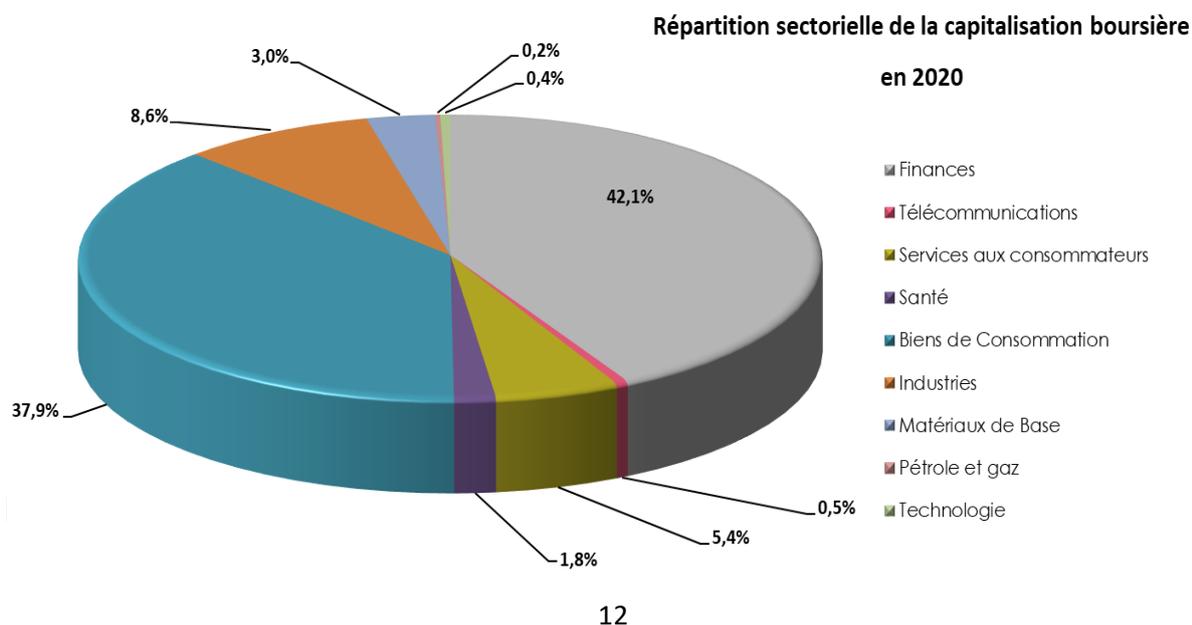
Evolution de la capitalisation boursière du marché

La capitalisation boursière du marché a baissé de 2,66% soit 632MD, pour s'établir à 23 092MD contre 23 724MD à la fin de l'année 2019, et ce malgré l'admission de la société « Assurances Maghrebria » sur le Marché Principal de la

Cote de la Bourse, dont la capitalisation boursière est à 250MD le jour de l'introduction.

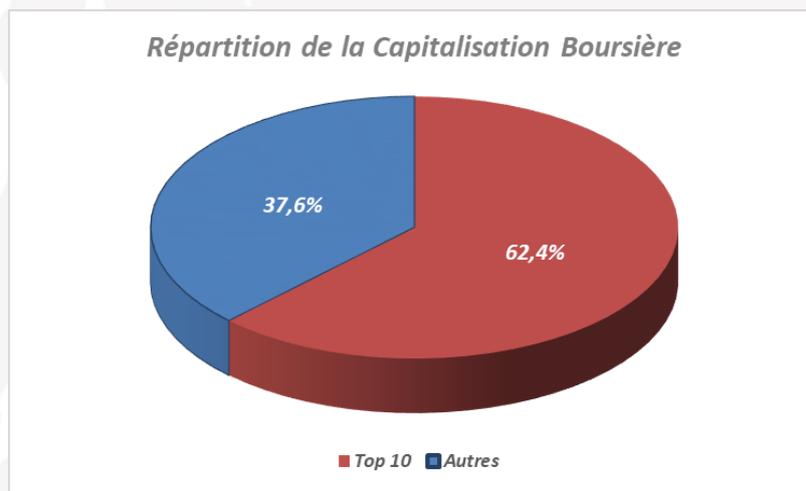


Cette baisse est due principalement à une baisse généralisée des cours sur la place de Tunis, mais aussi aux retraits de la Cote de deux sociétés « HEXABYTE » et « TUNISIE VALEURS » avec une capitalisation cumulée de 75,7MD.



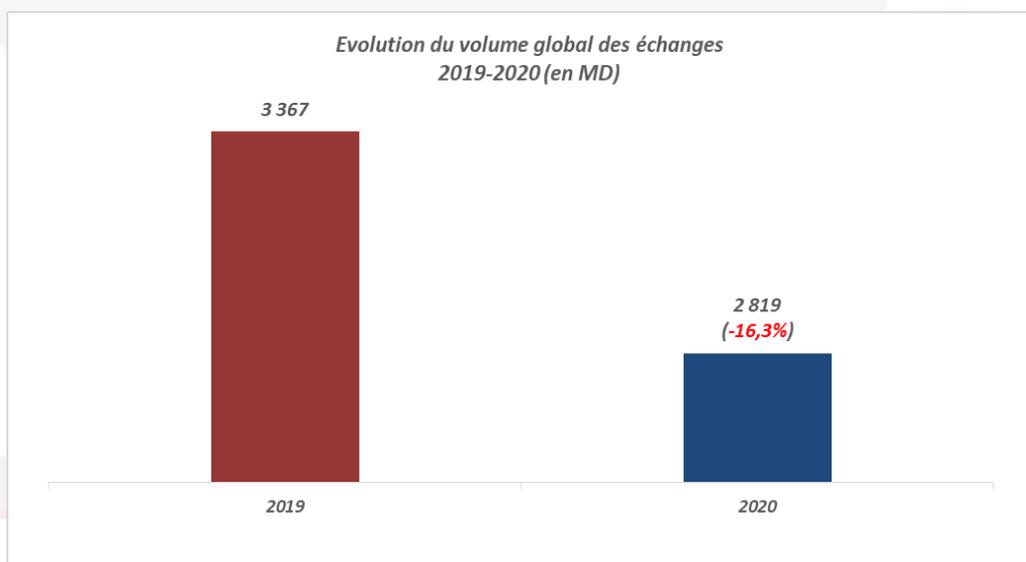
Les Sociétés Financières dominent encore la capitalisation du marché avec une part de 42,1%, suivies par les Biens de Consommation et l'Industrie qui s'accaparent respectivement 37,9% et 8,6%.

Les dix plus fortes capitalisations boursières de la Cote ont représenté une part de 62,4% de la capitalisation globale du marché pour une valeur de 14 413MD.

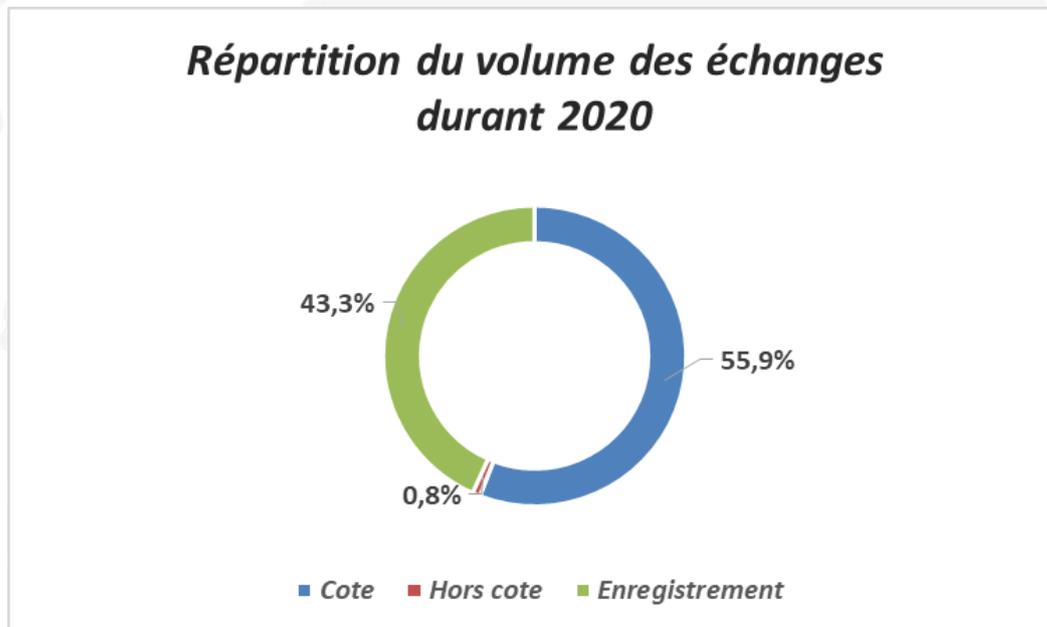


Evolution du volume des échanges

Durant l'année 2020, le volume global des échanges a enregistré un repli de 16,3% pour atteindre 2 819MD contre 3 367MD en 2019.



Les volumes échangés sur la Cote de la Bourse ont accaparé 55,9% du volume global des échanges, 0,8% sur le Hors-Cote et 43,3% pour les enregistrements et les déclarations.



Le volume des échanges sur la Cote de la Bourse

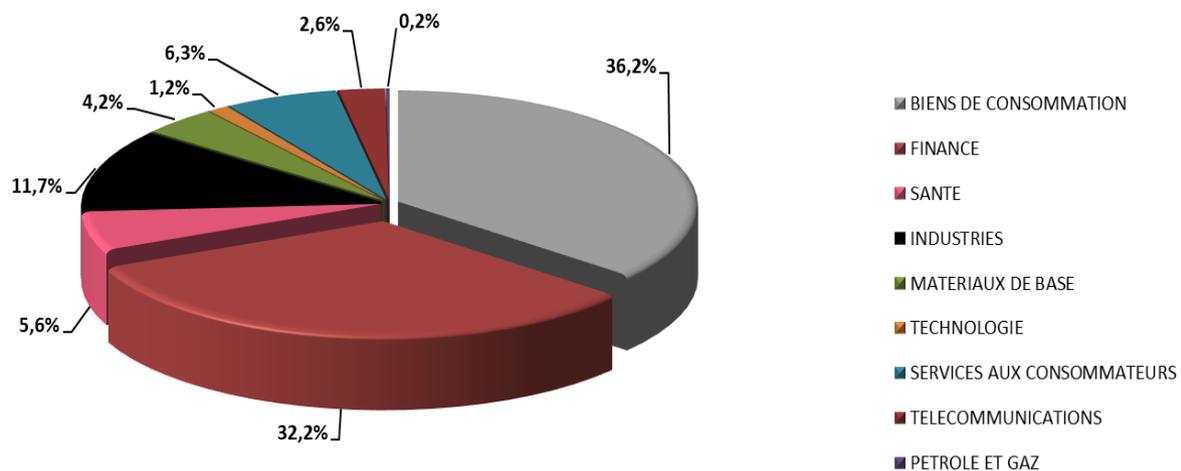
Sur la Cote de la Bourse, le volume des échanges a légèrement baissé en 2020 de 0,9% pour atteindre 1 576MD contre 1 590MD en 2019, soit un volume moyen quotidien de 6,3MD contre 6,4MD en 2019.

Les échanges de titres de capital ont représenté 89% du volume des échanges sur la Cote de la Bourse pour un montant de 1 411MD contre 1 329MD en 2019. Soit une évolution de 6,1%.

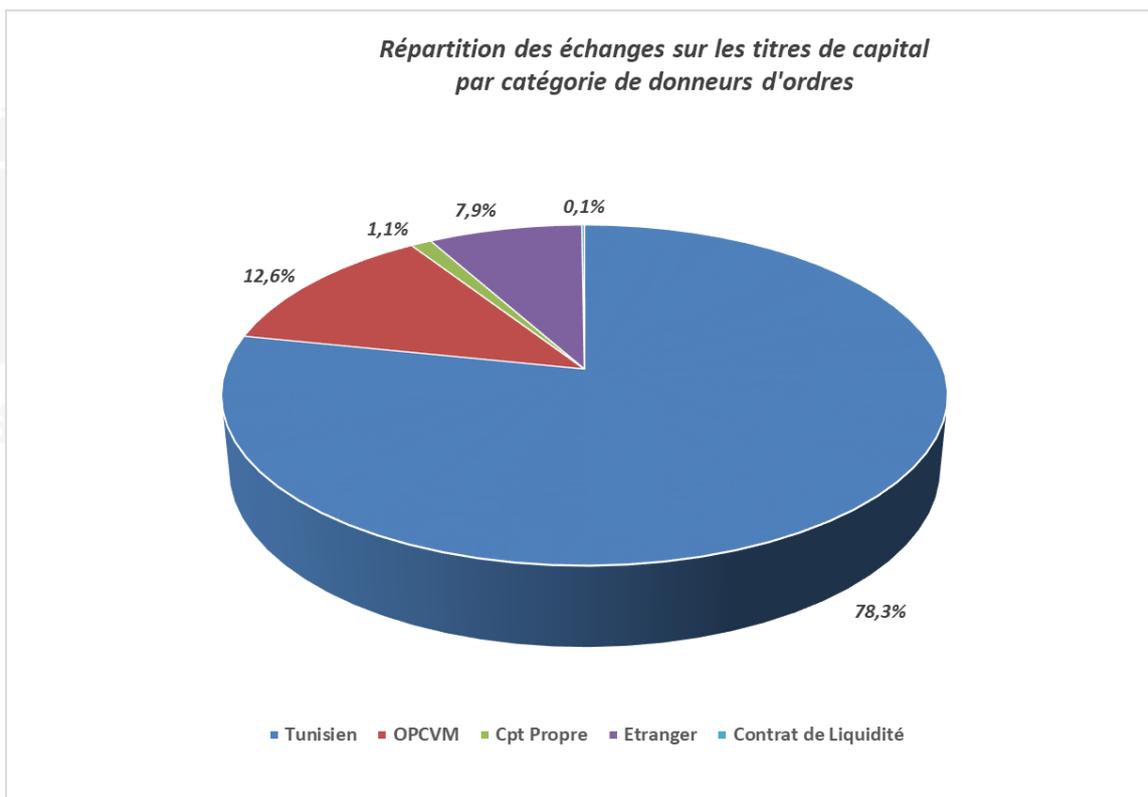
Les transactions de blocs ont représenté une part de 17% du volume des échanges sur les titres de capital et une part de 15% sur la Cote de la Bourse, soit 238MD contre 456MD en 2019.

Quant à la part des transactions sur les titres de créances, elle a représenté 11% du volume traité sur la Cote, soit 164MD en 2020 contre 261MD en 2019.

Répartition sectorielle du volume des échanges durant 2020



Répartis par secteur, les échanges sur titres de capital ont été dominés par le secteur « Biens de Consommation » de qui a accaparé 36,2% du volume des échanges sur la Cote, soit 475MD, suivis par le secteur « Finances » représentant 32,2% du volume et le secteur « Industrie » avec une part de 11,7%.

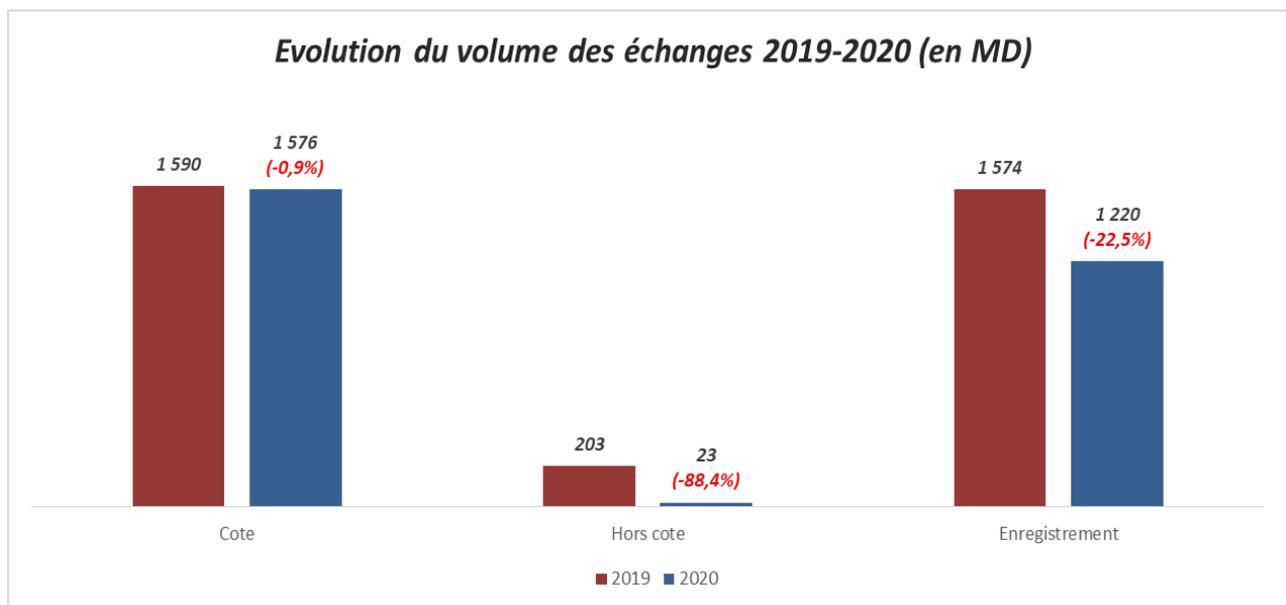


Les échanges sur les titres de capital ont été dominés par les Tunisiens avec une part de 78,3% du volume, suivis des OPCVM avec une part de 12,6%. Les étrangers ont accaparé une part de 7,9% du volume sur les titres de capital.

Le volume des échanges sur le marché Hors Cote et les opérations d'enregistrements et de déclarations

Le montant des transactions sur le marché Hors Cote a fortement baissé de 88,4% pour atteindre 23MD contre 203MD en 2019.

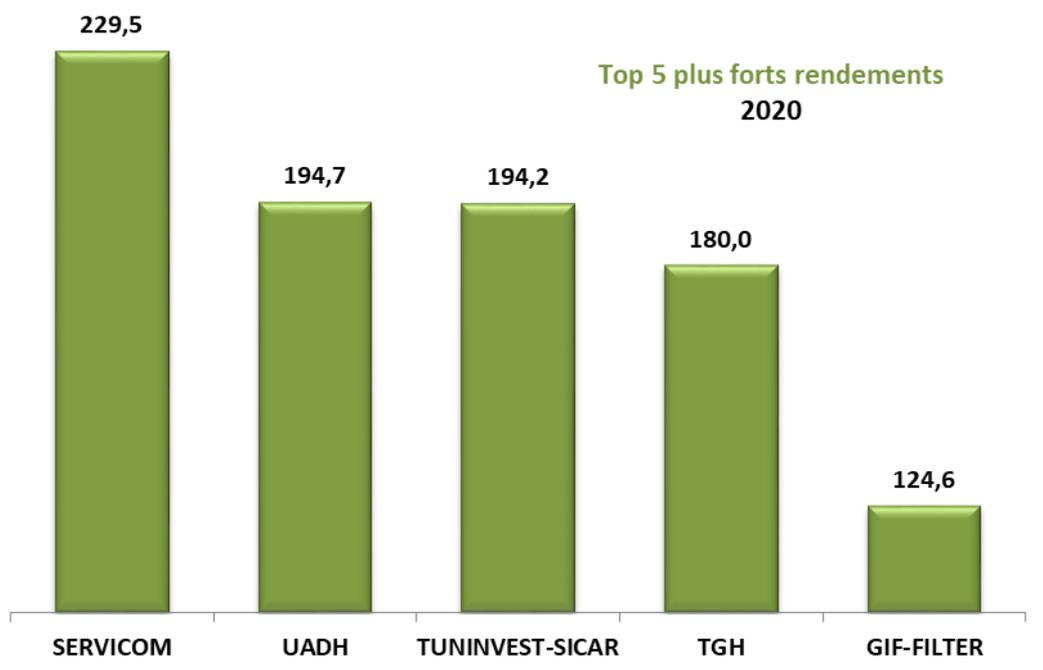
Les opérations d'enregistrement et les déclarations ont porté sur un montant de 1 220MD contre 1 574MD pour l'année 2019, soit un repli de 22,5%.



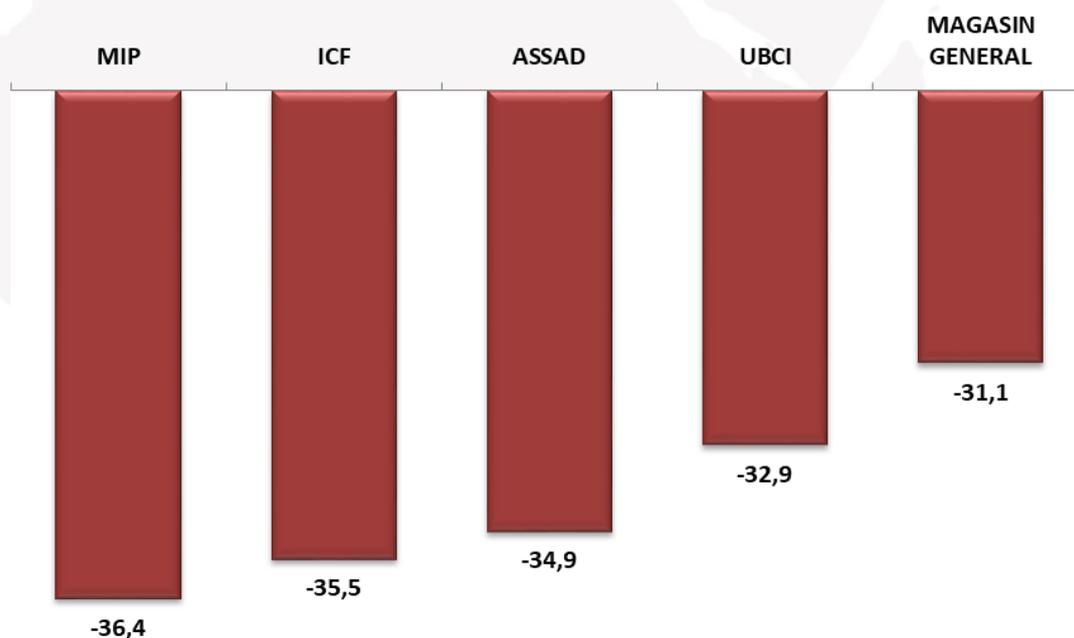
Comportement des Actions Cotées

La balance des variations des cours durant l'année 2020, a été légèrement plus marquée par les baisses qui ont touché 43 valeurs, que par les hausses de 37 valeurs.

Les valeurs les plus performantes durant l'année 2020 sont SERVICOM qui a clôturé l'année avec un rendement de 229,5%, suivi d'UADH avec 194,7% et TUNINVEST-SICAR avec 194,2%.



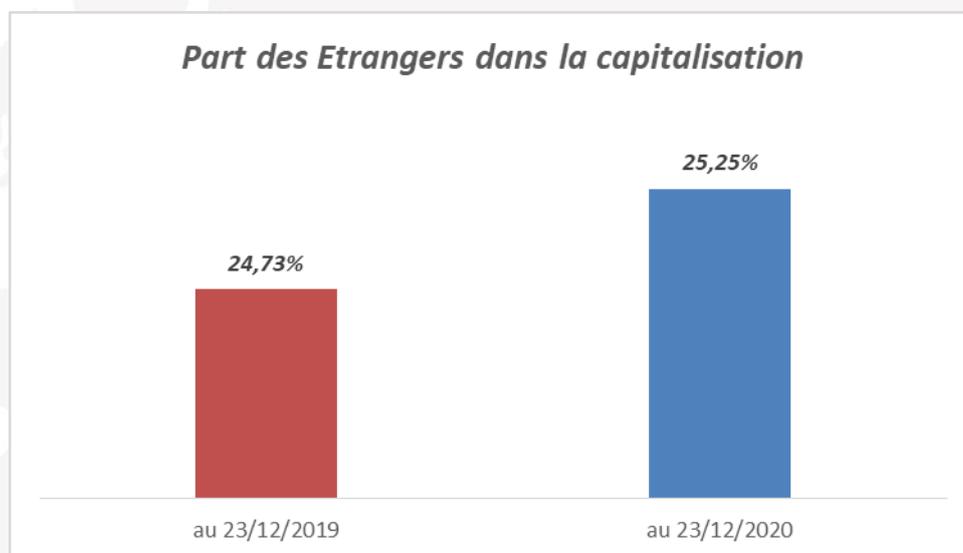
En revanche, la baisse la plus importante a touché les titres MIP, ICF et ASSAD qui se sont repliés respectivement de 36,4%, 35,5% et 34,9%.



Top 5 plus faibles rendements 2020

La participation étrangère

Les acquisitions effectuées en 2020 par les étrangers sur les titres cotés, ont totalisé un montant de 68,2MD contre des cessions de 154MD ; ce qui a fait ressortir un solde net négatif de 85,9MD.



La capitalisation boursière détenue par les étrangers est passée à 5 831MD représentant 25,25% de la capitalisation globale du marché contre 5 867MD et une part de 24,73% en 2019.

La Bourse de Tunis vous souhaite une bonne année 2021